

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

MARS 2014 - N° 46 - 1€

Naissance de nos communes : SART-EUSTACHE



46

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth et chez l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitival à la Sandwicherie et à la station service, à l'épicerie de Sart-Eustache.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Laurence Denis, Michaël Meurant, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet.

Comme chaque année, nous les encouragerons. Nombre d'entre vous, lecteurs, participeront d'ailleurs à ce grand événement folklorique : la sortie des Chinels le dernier week-end du mois. Dans beaucoup de familles fossoises, le mois de mars vit l'effervescence du Laetare avec la préparation du costume et l'organisation des festivités... Grands feux, Laetare sont autant de façons ancestrales de célébrer la fin de l'hiver.

Mais d'un point de vue individuel, mars et ses quelques rayons de soleil nous invitent aussi à sortir de nos intérieurs calfeutrés. Et le printemps qui s'amorce nous laisse rêver à de nouveaux projets pour la belle saison. On pense doucement aux réservations de vacances ou encore aux travaux à entreprendre à la maison. Et puis, il y a la nature qui redémarre et on se rappelle qu'on a oublié de faire l'entretien de la tondeuse. Les amateurs du potager préparent les sols... On se surprend à acheter des primevères et des pensées colorées... Les nouvelles collections envahissent les magasins.

Mais le printemps voit aussi germer en nous de nouveaux projets et de bonnes résolutions comme l'idée de profiter des beaux jours à venir pour faire régulièrement un jogging, promener le chien chaque dimanche, aller suivre des cours ou se faire un petit resto tous les mois... Enfin toutes ces petites choses simples et bienfaitrices que l'on peut se permettre. Profitons-en donc dans la mesure de nos possibilités! Quand on voit aux journaux télévisés la tension politique et le visage anxieux des Ukrainiens par exemple, on se dit qu'on a bien de la chance d'être en Belgique ! Bien sûr, il y a des choses à changer, il y a des choses à améliorer. Mais, soyons optimistes pour une fois. Et « Bon printemps » !

■ Laurence Denis



L'artisanat se porte bien



Rencontrer une coutellerie à Le Roux, rue Grande, cela n'est pas banal. Pourtant elle existe et son maître de forge est Jacquy Martin. Il a la passion des couteaux et par la force des choses, est devenu un très bon coutelier. Jacquy est originaire d'Aisemont et en est fier. D'ailleurs, sur un de ses couteaux, se trouve l'inscription « les Gadis ». Il s'est retrouvé à Le Roux car, comme il le dit : « Pour trouver une maison à Aisemont, il faut tuer quelqu'un » !



S

a passion, il en a pris conscience vers 12 ans quand il a regardé à la TV une émission sur la coutellerie. Ce jour là, il s'est fixé le but de fabriquer des couteaux.

Son premier couteau a été fait avec un bout de mitraille. Pour le façonnage du fer, il a pris un bac chauffé au charbon de bois et, affublé d'une soufflerie, il est parvenu à son premier couteau (voir photo). Ah, ce n'était pas la perfection, mais cela l'a encouragé à continuer.

Depuis dix ans, il possède une forge en dur et peut maintenant obtenir de meilleurs résultats car il chauffe avec du charbon ce qui est bien meilleur. Pour le fer, il se rend chez les démolisseurs de voitures où il récupère les ressorts de suspension. Il paraît que c'est un très bon acier.

Concernant la fabrication, Jacquy nous explique qu'il commence par aplatir le ressort ; il fait la forme plus ou moins exacte du couteau suivant un gabarit. Par la suite, il continue l'écrasement du métal pour obtenir une lame de plus en plus fine pour arriver au tranchant final. La finition est réalisée par un polissage que l'on fait avec du papier de verre allant du n° 200 à 2000, un grain très fin. Le manche de la lame est percé pour ensuite y adapter une poignée en bois.

Pour ces poignées, c'est le bois de cerf qui est le

plus demandé, mais il existe plusieurs essences employées dont l'olivier, l'ébène, le chêne olivier ou le bois du désert d'Arizona. Le bois des arbres fruitiers est également bon mais il doit être séché pendant au moins 5 ans.

Ces bois sont fixés avec des rivets de cuivre. Avant le montage, ils sont stabilisés dans un bain d'huile de lin et d'essence de térébenthine, cela pendant deux jours.

Les couteaux fabriqués sont pliants, droits, dagues de chasse. De plus, les dagues et les pliants sont démontables. Tout est fait à la main.

Depuis deux ans, il vend ses couteaux ; il est reconnu par certains chasseurs. La difficulté réside particulièrement dans cette reconnaissance. Pour les intéressés, Gembloux organise tous les ans vers le mois de novembre une exposition internationale de couteaux. Pour Jacquy, il est difficile d'y participer car les places sont chères et, sur environ 80 exposants, il y a très peu de belges.

Pour les lecteurs qui veulent en savoir plus, contactez Jacquy Martin au numéro de téléphone 071/77 38 22 (après 17h00).

Sur la photo on peut voir à partir du bas : son premier couteau, le dernier fabriqué et ensuite la lame en brut de forge (aplatie mais non finie).

■ Eugène Kubjak

Marisabelle : 18 ans déjà !!

Tout Fosses-la-Ville se souvient encore de ce 8 août 1996, quand Marisabelle Lomba décrocha la Médaille de Bronze aux Jeux Olympiques d'Atlanta.

On se remémore aussi le lyrisme de Hugues Danze, le journaliste du Soir. Il avait intitulé son article : "cette médaille qui a fait pleurer Fosses". Souvenirs. Ambiance d'un soir.



" Il est à peine 19 heures et la Place du Marché de Fosses est déjà envahie par tous ceux qui veulent voir Marisabelle, l'héroïne du jour, celle qui les a émus aux larmes en obtenant une médaille de bronze aux J.O. d'Atlanta. Pour ces 500 personnes, la fête promet d'être belle. Les Chinels ont revêtu leurs habits de lumière, les officiels leurs habits bien coupés et les supporters leur T-shirt affichant un grand " Bravo Marisabelle pour ta médaille".

La Philharmonique entame quelques notes de musique qui se perdent dans la foule. Les amis, la famille, les entraîneurs de la championne sont là mais aussi de nombreux anonymes. Le soleil est de la partie lui aussi. Il inonde Fosses de ses rayons.

Les Chinels, appliqués, dansent. Les enfants, espiègles, jouent. Dans une salle de l'Hôtel de Ville, les verres de mousseux, inlassablement, se vident. On s'affaire, on prépare, on répare.

20H45 : la Marche Saint-Roch de Sart-Eustache, au son des flûtes et tambours, ouvre une voie royale à Marisabelle. Les mains se lèvent, on salue

la judoka, on l'applaudit, on s'époumone pour qu'elle entende ces mots d'amour si longtemps retenus. La place du Marché vibre. Marisabelle est là, heureuse, émue. Elle regarde cette foule qui n'a d'yeux que pour elle. C'est un moment magique. Quelques mouchoirs sortent des sacs à main. Hector Gosset, le boulanger fossois qui a participé aux J.O. de Londres en 1948, grimpe lentement les marches du kiosque avec ce petit bout de femme, habillée aux couleurs de l'équipe nationale belge, une médaille de bronze autour du cou. Ce sont des instants qu'elle savoure avec gourmandise.

Dans le public, on voudrait qu'elle prenne la parole, qu'elle dise ce qu'elle ressent dans un moment comme celui-là, qu'elle raconte une millièmè fois ses jeux, son combat, son podium et puis son retour parmi les siens. Mais le protocole a ses raisons. Le bourgmestre Benoit Spineux, l'échevin Bernard Meuter, le président du Comité Lomba-Atlanta Daniel Piet, se succèdent au micro pour saluer " la simplicité naturelle d'une sportive qui



doit servir d'exemple et de modèle pour toute la jeunesse."

Embrassades, cadeaux, remerciements. C'est tout de même émouvant, dit une admiratrice.

Les Chinels reprennent leur danse. Marisabelle les accompagne. Son visage disparaît sous l'énorme chapeau à plumes que lui a tendu un membre de la troupe. "Je trouve cela magnifique" dira-t-elle quelques instants plus tard. "On t'aime", lance un admirateur. Les yeux s'embrument, les larmes coulent. Fosses est sous le charme.

La nuit tombe, légère et douce. Les lumières et les lampions s'éteignent. Sur l'écran géant placé contre le mur de l'Hôtel de Ville, on redécouvre

les images du combat de Marisabelle. Un combat qu'elle commente avec des mots simples, souvent ; directs, parfois. Son honnêteté est belle à entendre : "une médaille, pour le coeur, c'est super". Il n'en fallait pas plus pour déclencher un tonnerre d'applaudissements. Elle fait un tabac, la petite reine d'Atlanta !

Les heures passent, la fête continue d'animer la place du Marché. Les derniers fidèles attendent avec impatience l'arrivée annoncée de Harry Van Barneveld, l'autre médaille de bronze. A 23h30, arrive le géant blond. Il enlace Marisabelle. Petit bisou amical et complice.

Harry déclare : " je suis heureux pour elle. On va encore faire le plein de médailles.

A Fosses, on rêve déjà de Sydney, en l'an 2000..."

Les années ont passé. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Nous voici en 2014 !

Et aujourd'hui...

Aujourd'hui, Marisabelle, qui travaille à l'Adeps à Jambes et qui dispense encore des entraînements de judo, a ouvert sa salle de sports à Le Roux (La Rovelienne). Elle y dispense tous les mercredis soir des cours de gymnastique aux femmes et aux hommes intéressés. Mixte ou en couple. De 16 à 70 ans... Il s'agit de cours de remise en forme. Re-musculation naturelle. Renforcement avec swinn-ball.

Il y a actuellement une vingtaine d'inscrits. Les cours ont lieu le mercredi de 19h45 à 21h. On peut s'inscrire en contactant Marisabelle au numéro 0489/39 30 57

Nous y sommes allés. L'ambiance est vraiment détendue et sympathique.

■ Daniel Piet



SART-EUSTACHE : une ancienne seigneurie

L'origine de Sart-Eustache est double : d'abord une propriété agricole au-dessus du ruisseau La Gazelle, du côté de Cocriamont, à l'ouest ; puis une forge sur la Biesme, du côté de Presles, à l'est, attire quelques habitations qui deviendront le village dépendant de Biesme et du seigneur local, le maître de forges, qui y a son château.



e nom. - Lui-même est double : « sart » indique une terre cultivable provenant d'un essartage de la forêt qui couvrait autrefois toute la région ; « Eustache » est une déformation de « estache » qui signifie pieu, poteau (limite ? statue ?). Les archives donnent une première mention en 1216, dans un acte de vente du bois de Fielle « juxta Sartum et juxta Cokeriaumont ». Il existait donc une exploitation agricole et quelques maisons sur la « Terre du Blan », du côté de Cocriamont : c'était le « Petit Sart », et d'autre part un moulin à l'est, sur la Biesme, qui devint « le Sart à l'estache » en 1616 et Sart-Eustache en 1665. Le curé en fit un « Sart-Saint-Eustache » de 1699 à 1795, nom qui fut repris momentanément en 1813 et en 1904, pour en revenir à Sart-Eustache car saint Eustache n'avait rien à y voir.

Une histoire ancienne. - A l'époque préhistorique, les bois étaient sans doute peuplés de quelques bûcherons. Les Celtes ont laissé le nom de la rivière : Bebrona, devenu la Biesme (celle de... Biesme, qui se jette dans la Sambre à Aiseau). Les Romains n'y ont pas construit de villa comme on en trouve à Biesme, Mettet, Le Roux,

Fosses. Mais on y travaillait déjà le fer puisqu'on a trouvé des « crayats de sarrazins » comme aussi des poteries. Ce domaine mérovingien dépendait du comte de Namur. La villa agricole possédait tour et chapelle, mais les habitants devaient aller à Biesme pour les offices et les sacrements. Puis la chapelle, dédiée à la Sainte-Croix et desservie par un prêtre de Biesme, leur fut accessible et devint paroissiale.

Un village double. - Au début du XIIIe siècle donc, le Petit Sart est un hameau de Biesme-la-Colonoise. Puis le moulin du Bas Sart attire des habitants et peu à peu le village devient donc double : le Petit Sart et le « Sart ale Stache » (1343) car le moulin sur la Biesme est devenu une forge par Hanosset le feron de Villers (Poteries) en 1395. La population, jusque là agricole, se consacre aussi à cette activité métallurgique et cette partie devient la plus importante ; peu à peu le Petit Sart est abandonné et aujourd'hui il ne reste plus aucune construction sur ces 40 Ha des terres du Blan.

Une seigneurie. - Cette forge « avec marteau » est reprise en 1571 par Pierre Le Sire, marchand de Namur, qui bâtit un château à proximité : il en

reste la tour actuelle dont les fondations sont du Moyen Age et en 1665 Marguerite de Sire vend « sa maison avec tour, forge et terres » à Jean Desmanet, déjà maître de forges à Biesme. Ce sera le premier seigneur de Sart-Eustache car son père avait été anobli en 1660 par le roi d'Espagne pour services rendus (fourniture de canons et d'obus). Il acquiert donc la « seigneurie hautaine » avec droit de justice notamment.

Son fils Martin épousera Charlotte de Henry, dame de Taravisée ; ils auront quatre fils : Jean-François sera seigneur de Biesme, Charles-Philippe seigneur de Sart-Eustache, François, sera chanoine et Joseph seigneur de Taravisée. Mais tous meurent sans descendance... Les biens collectifs sont alors légués à leur cousin Charles-Alexis Desmanet de Biesme, qui sera le dernier seigneur du Sart.

En 1831 le château et les biens de Sart-Eustache sont vendus à Amour de Bruges, né à Gerpinnes en 1809 ; il agrandira le château et la ferme « de la Basse-Cour ». Sa petite-fille Charlotte de Bruges épousera le baron Guillaume de Giey dont la fille, Marie-Pauline, épousera Jean d'Orjo de Marchovelle : les descendants de cette famille possèdent toujours le château

Une commune. – La communauté des habitants de Sart-Eustache dépendait donc toujours de la commune de Biesme et du comte de Namur. A la Révolution française, « le peuple souverain de Biesme-la-Colonoise » (et de Sart-Eustache) se réunit pour décider de son autonomie vis-à-vis du comte de Namur. A la deuxième occupation française, en 1794, un groupe de 7 à 800 « sans-culotte » envahit le village, pille l'église et moleste le marguillier qui tentait de les en empêcher. Mais le 1er octobre 1795, les provinces belges sont officiellement annexées à la France et l'administration change : les communautés deviennent communes ; sauf les petits villages comme Sart-Eustache qui restent attachés à une mairie, avec juste un « agent municipal » dépendant de Biesme : ce sera le marguillier Jean Stassart. En 1800 pourtant (28 pluviôse An VIII), elle obtient aussi son autonomie communale et le premier maire sera Thomas Biazot. Charles-Alexis Desmanet, qui avait fui pendant les troubles, revient au village mais sans droits ; il reste pourtant gros propriétaire foncier.

En 1809, le maire est Jean-François Mourmeaux, qui deviendra bourgmestre sous régime hollandais puis belge en 1830. On verra ensuite, à la tête de la commune, des châtelains (les de Bruges, de Giey, d'Orjo) ou des bourgmestres parfois opposés mais le plus souvent acquis à leur cause.

Une maison communale est installée en 1842 à l'étage de la maison paroissiale à côté de l'église, puis dans une construction nouvelle, avec école et



maison d'instituteur, sur la place, en 1874.

Une paroisse. – La chapelle de la cense du Petit Sart, devenue trop petite, est remplacée dès 1562 par une église : la communauté comptait alors 18 ménages. Mais le village, comme on l'a vu, se déplace vers les forges et se développe et obtient le titre de paroisse en 1562 ; avant 1670 une nouvelle église est construite à l'emplacement de l'actuelle, entourée d'un cimetière. Encore trop petite, elle sera remplacée en 1862 par cette église de style néo-gothique, de 28 mètres de long et 34 de haut. En même temps, le cimetière est transféré Terre Drion, dans un terrain offert par Amour de Bruges

Une école. – On sait que dès 1736 existait une école tenue par le marguillier, avec cours seulement durant l'hiver, car les enfants travaillaient aux champs le reste de l'année. Avec l'enseignement obligatoire, une école communale est installée en 1827 dans une maison, transférée en 1842 dans la salle paroissiale près de l'église, puis une nouvelle construction est érigée sur la place en 1874. Elle a connu aussi plusieurs extensions.

Quelques chiffres. – La superficie du village est de 353 Ha. – L'altitude varie de 135 m. à la route de Châtelet, à 153 au niveau de l'église et 225 à Puagne. - La population d'environ 140 habitants en 1796, passe à 207 (38 maisons) en 1812, à 305 en 1970, 425 en 1977 aux fusions de communes et une vague de constructions nouvelles la porte à 856 en 2012 : c'est un village résidentiel, proche de Charleroi et son cadre de verdure, bordé de bois, a attiré nombre de familles. Lors des fusions de communes, beaucoup auraient choisi d'être rattachés à Biesme et Mettet, ou à Presles ; mais la formule du réseau postal de Fosses a prévalu. Toutefois, avec de nombreuses sociétés bien vivantes (dont la Marche Saint-Roch : remontant au moins à 1830, arrêtée en 1910 mais relancée en 1980 par André Poulain), Sart-Eustache est une section particulièrement attachante de notre entité.



Jean Lecomte, historien et mécène

Ancien juge de Paix du canton de Fosses, M. Jean Lecomte est décédé en janvier, à l'âge de 78 ans. Il était originaire de Spy et, en clôture de ses études de droit, il avait choisi pour thème de critique historique, un recès de 1447 précisant les droits et libertés des bourgeois de Fosses. Ce qui l'incita à solliciter le siège judiciaire de chez nous.

La première partie de sa carrière s'était passée au Palais de Justice de Namur, comme juge en correctionnelle, puis comme substitut du Procureur du Roi en assises durant près de vingt ans. En 1986, il obtint la place de juge de Paix à Fosses et il consacra une bonne partie de ses loisirs à l'étude de notre histoire. Sa formation en critique historique l'incita à rechercher le fond de stricte vérité, élaguant les détails légendaires dans la vie de saint Feuillen par exemple, puis dans tous les textes d'archives qu'il put trouver. Il avait ainsi le souci de l'information précise et sûre et, en homme de loi, il rechercha les détails de nos institutions. Il ne reculait devant aucun effort : par exemple, il n'hésita pas à passer trois jours à Lille pour obtenir une photocopie d'un document historique.

Très vite il put dès lors publier des études remarquables et inédites. Dans le *Guetteur wallon*, des articles sur les armoiries de la ville et du Chapitre, sur les productions de l'atelier monétaire qui exista à Fosses autrefois, ainsi que sur la grotte de Justin où furent cachées, au Xe siècle, les reliques de saint Feuillen. Avec un brin de poésie, il évoqua la bataille de la Sambre de Jules César contre les Nerviens, étudiant les dizaines de possibilités de lieu.

Et puis une impressionnante série de livres sur notre histoire : après une première « Vie de saint Feuillen et fondation du monastère de Fosses » (1994), les débuts d'une étude détaillée de l'histoire de Fosses : « Introduction, des origines à l'an

mil » (1995), « De l'an mil à 1200 » (1999), « L'éveil de la démocratie à Fosses-la-Ville aux XIIIe et XIVe siècles » (2002), il poursuivait la rédaction sur les siècles suivants. Entre temps, une plaquette sur « La chapelle et le culte de sainte Brigide d'Irlande à Fosses-la-Ville » (1999), en collaboration avec J.M. Nouwynck et René Goffaux, et une sur « La collégiale Saint-Feuillen », en collaboration avec Isabelle Devillers (2003) Une « Notice historique de Fosses » (2005) ; « Le domaine de sainte Brigide d'Irlande à Fosses » (2007). Un article sur Fosses dans « Histoire et patrimoine des communes de Belgique » (2008) ; une œuvre dramatique en dix tableaux « Les reliques de saint Feuillen racontent... » en vue d'un spectacle dans le cadre de la Saint-Feuillen 2005, un petit roman policier sur la paroisse Saint-Pholien à Liège au XVIe siècle (2006) et enfin « Les origines et la fondation de la Justice de Paix du canton de Fosse » (2012).

Mais sa générosité et son mécénat laissent aussi des traces importantes dans notre patrimoine : il élaborait toute la décoration de la nouvelle Justice de Paix (1987) : des vitraux armoriés des 5 communes du canton judiciaire, des reproductions de documents rares comme l'acte de Louis l'Enfant de 907 et des moulages de sceaux et de monnaies du XIIIe siècle ; 24 aquarelles d'artistes locaux sur les communes du ressort, des stylisations de la colombe de la paix et de la balance, symboles de la Justice de Paix. En 1998, il fit confectionner par le sculpteur Pierre Igot d'Ermeton, une croix celtique devant la collégiale, offerte à la commune ; dans le porche de la collégiale, sur une idée d'Isabelle Devillers, une maquette d'un monastère irlandais du VIIe siècle, réalisée par le miniaturiste Jean-Luc George, et, sur la colline de Sainte-Brigide, la reconstitution d'un ermitage irlandais à l'époque de saint Feuillen, unique en Belgique : un oratoire en pierres sèches orienté et basé sur le Nombre d'or des Anciens, un puits, une cellule de moine et une « cabane à gattes », le tout sous un groupe de chênes séculaires.

C'est donc une œuvre absolument remarquable que nous laisse ce mécène, qui sut allier l'art de bien vivre et la culture historique.



Au tour de table...

On l'attendait, c'est fait ! Avec l'arrivée de Monsieur Willy Darville, le Tour de Table peut à nouveau vous proposer un atelier d'initiation à l'informatique. Il répond à nos questions.



- Vous proposez au sein du Tour de Table une initiation à l'informatique. De quoi s'agit-il exactement ? A qui s'adresse ce genre d'atelier ?

Il s'agit d'apporter mon aide à ceux qui ont des difficultés à appréhender l'utilisation de l'ordinateur. Ce n'est pas un cours "ex cathedra". Je réponds à des demandes parfois individuelles des participants. En cas d'absence de demandes, je traite un sujet tel que l'utilisation du clavier, faire une recherche dans Google, utilisation de Word ou Excel.

La dernière fois, nous avons décrit un PC, son contenu, les programmes de base, les anti-virus et les périphériques.

Ce genre d'atelier s'adresse aux personnes qui, comme dit plus haut, ont besoin d'aide dans une utilisation domestique (non professionnelle) d'un PC.

- Combien de participants pouvez-vous accueillir ? Combien suivent cette formation pour le moment ?

Je peux accueillir 6 participants (1 par PC disponible). Il y a actuellement 4 personnes assidues.

- Si je suis intéressé(e) par ces cours comment faire pour y accéder ? Est-ce gratuit ?

Les cours sont gratuits et se donnent au "Tour de

Table" au n° 2 de la rue de Marché le jeudi de 13h30 à 15h. Pour s'inscrire, il suffit de téléphoner au 071/266.253.

- Combien de temps dure la formation ?

La formation (qui est plus une initiation) n'a pas de durée. Il n'y a ni début ni fin pour le moment.

- Est-ce une formation qualifiante reconnue par le Forem ? Ai-je une attestation de réussite en fin de formation ?

Elle est non qualifiante, non reconnue par le Forem et aucune attestation n'est délivrée.

Depuis ce début janvier 2014, en collaboration avec Lire et Ecrire Namur, un nouveau service gratuit est mis à la disposition des fossois, les écrivains publics. Monsieur Willy Darville est également bénévole écrivain public.

- Qu'est-ce qu'une permanence écrivains publics ?

Pendant une permanence "Ecrivain public", nous pouvons aider les citoyens à rédiger une lettre, déchiffrer des documents administratifs, remplir des demandes diverses (CV, lettre à un avocat, à un propriétaire, un employeur,.....), orienter vers un service administratif, communal ou autre, pouvant répondre à la demande exposée.

- Qui peut bénéficier de ce service, à qui s'adresse-t-il ?

Tous les citoyens de l'entité fossoise peuvent bénéficier de ce service entièrement gratuit.

- Comment l'idée de devenir bénévole pour ce service vous est-elle venue ?

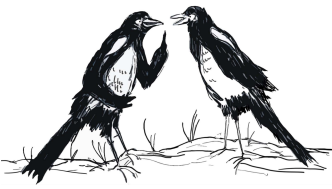
Je pratique déjà pour la famille et les amis et j'ai répondu à un appel à bénévole dans le bulletin communal.

- Où peut-on accéder à ce service et quand ?

On peut accéder à ce service au "Tour de Table", au n°2 de la rue du Marché, tous les vendredis de 14h à 16h et sur rendez-vous au tél 071/266.253.

- La permanence est lancée depuis janvier 2014, rencontre-t-elle un franc succès ?

Actuellement, la permanence n'a eu la visite que d'une personne alors que je suis sûr qu'il y a une demande latente.



Les canlètes

Li floriconte dès Chinèls

I gn-a dès-ans èt dès razans , vikeûve à Fosse on bossu qu'on lomeûve « li p'tit Djaque ». Sabotî, i 'nn'aleûve d'amia è viladje po vinde sès chabots. Plaijant, bin riv'nant, amichetauve, on sorire plaqué su s'bia rond visadje, coradjeûs maugré s'maleûr, to ça fieûve qui tot l'monde li vèyeûve voltî .

Di ç'timps là, on-ôte bossu vikeûve ètou à Fosses, on lomé Anicèt. Ç' èsteûve on tél vaurin qui po tot l'monde, ç'èsteûve « li Malvé »... Li mau lèvé . I margougneûve lès èfants, fieûve peû aus- è vîyès djins, scroteûve lès pouyes èt lès ous. Bribeû, scroteû, minteû, grossièr èt jusqu'à l'bètchète di sès ortès. Tot l'contrère di nosse brâve pitit Djaque.

On vinrdi, à l'vèspréye, li djoû dè l'Sint Djan, one gnût di majîye, adon qu'i roteûve do costé do « Pont di l'Allou », vélà èvou court li p'tit richot dè l'Fuwète, nosse pitit Djaque ôt dès rôges, come rèchuwes tot drwèt dès infîers.

Adlé on vî tchin.ne, cotwardu, v'la qu'i tchaît su one banseléye di macrales en plin raploû. Disrindjîyes dins leûs èssortulences, èles si sont r'toûnéyes su nosse pauve bossu qu'ènn'èsteûve tot strindu. Mins lès macrales, con'chant s'djintiyèsse, po li r'mèrcyi, èles lî ont doné one pognîye di fouyes di do vî tchin.ne, tot lî dijant di r'frotèr s'bosse avou .

One miète di bleuwe...
Bran.mint

d'vète... D'èssortulences èt di mistère...

Il y crwèyeûve... Il èspèreûve... Èt à l'piquète do djoû, s'bosse aveûve 'nn'alé !

Ossi rade qui l'vint d'bîje, li v'là qu'aboule su l'Place do Mâtchi, po mostrèr aus-è djins lès bin-faits dès macrales.

I zoubleûve, riyeûve, tchanteûve ! Tortos èstin.n' binauche por li !

Tortos à paurt... li Malvé, ç'rogneû, scroteû èt bribeû là, qui fieûve peû à tortos avou s'grosse bosse.

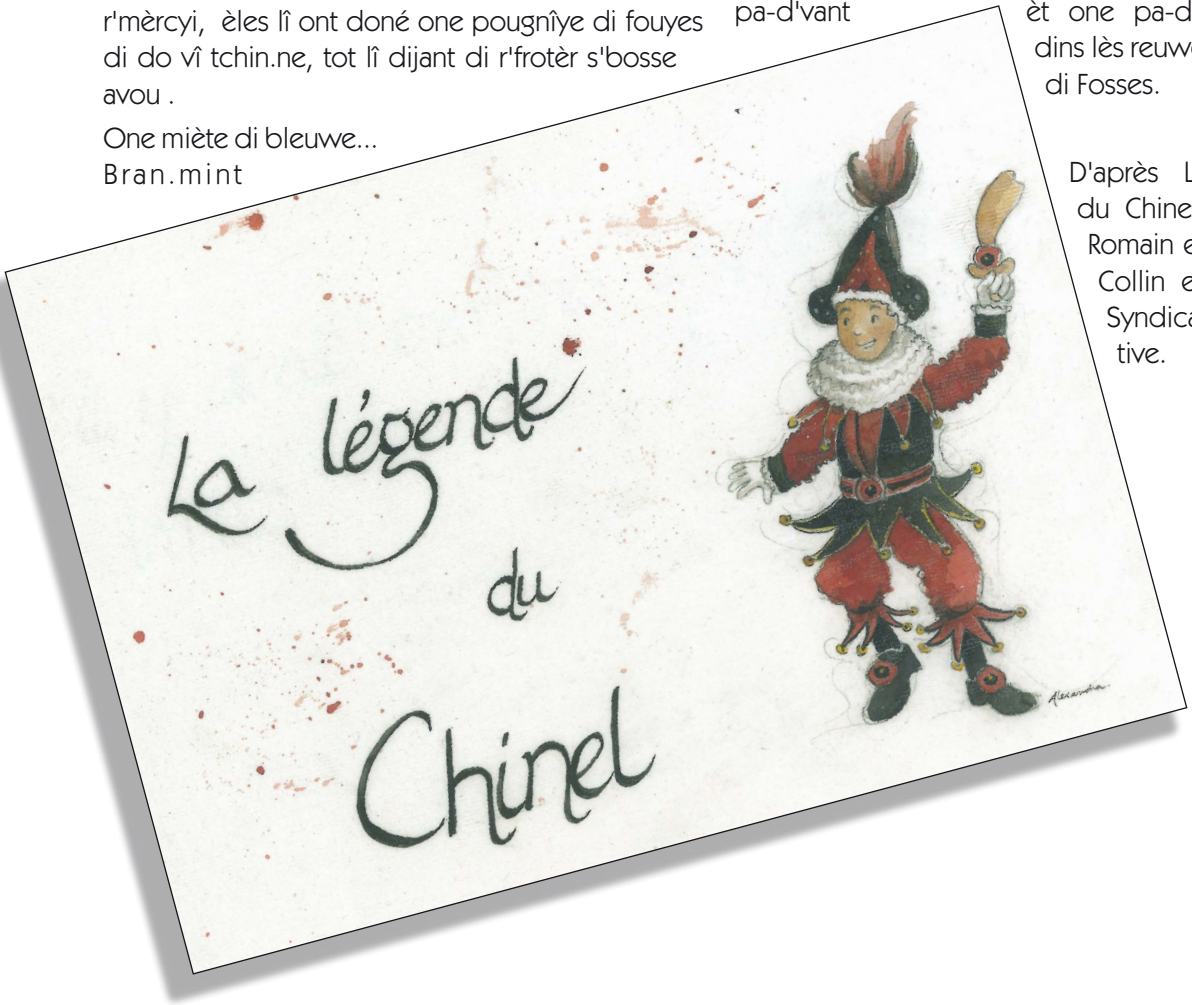
Ç'vaurin là pinseûve qu'avou saquantès pîces d'ôr sicrotéyes à dès bravès djins, lès macrales lî aureûve fé li min.me bistoke qu'au p'tit Djaque.

Grosse bièstrîye !

Lès macrales s'ont mawaîji. Et tot d'on côp, su l'vinte do Malvé, one bosse ossi grosse qui l'cène qu'il aveûve dins s'dos s'a mètu à crèche. Li v'là afûrlé d'one bosse pa-drî èt d'one bosse pa-d'vant. Èt po è r'mète à s'pûnicion, tot l'viladje s'a foutu d'li ; On lî a min.me trové on novia spot : « Li Doudou ».

Et dispû, tos lès-ans, à l'Laétaré, lès fosswès, mous-sîs è doudou ou bin è Chinèls, avou one bosse pa-d'vant

èt one pa-drî dansenut dins lès reuwes è ruwales di Fosses.



D'après La Légende du Chiné de Brigitte Romain et Alexandra Collin en vente au Syndicat d'Initiative.

■ Mélye
(F. Honnay)

1ère réunion de la Commission de Rénovation Urbaine (CRU)

La commission de rénovation urbaine a été constituée et s'est réunie pour la première fois ce mardi 11 mars. Pour rappel, la Ville s'est lancée dans un processus de Rénovation Urbaine en vue d'améliorer les conditions de vie, revaloriser l'image du centre-ville et les fonctions du quartier.

Xavier Mariage, du bureau d'architecture Azero et Nicolas Rochet de l'asbl Espace-Environnement, sont les auteurs de projets désignés pour suivre l'opération.

La rénovation urbaine est une action d'aménagement globale et concertée visant à restructurer, assainir ou réhabiliter un périmètre urbain avec l'aide financière de la Wallonie.

Cette opération se déroule en 2 volets : l'étude et la concrétisation.

L'étude consiste à analyser le quartier, définir les actions et les projets à mener pour ensuite hiérarchiser et budgétiser les actions.

Ensuite le dossier devra être approuvé par le Gouvernement Wallon avant d'entrer dans le volet de la concrétisation.

La commission est chargée de suivre le projet tout au long de l'opération. Elle sera sollicitée à chaque étape importante et donnera son avis au collège communal.

Lors de cette première rencontre, plusieurs éléments ont été abordés.

Tout d'abord, les résultats d'une enquête réalisée depuis plusieurs mois. Les habitants du centre-ville étaient amenés à donner leur avis et des personnes « ressources » ont été interrogées. Le résultat indique que les lieux les plus cités sont : la Place du



Composition de la CRU (Commission de Rénovation Urbaine)

- 3 membres du collège :
 - Mr Bernard Meuter
 - Mr Frédéric Moreau
 - Mr Gérard Sarto
- 2 conseillers communaux :
 - Mr Romuald Denis
 - Mr Marc Montulet
- 1 représentant du CPAS : Mr David Antoine
- 1 membre de la CCATM : Mme Françoise Doumont
- Le représentant du Foyer Namurois : Mr Thomas Tael
- Le représentant de l' AIS : Mr Alexandre Warnant
- Le représentant du Centre Culturel : Mr Bernard Michel
- Le représentant des Chinels :
 - Mr Francis Jaumotte
 - Mr Michel Lebrun
- Le représentant de la Chambre Economique du Commerce et de l'Industrie : Mr Pierre Mélan
- Le représentant du milieu scolaire : Mr Jean-Pierre Defreyne
- Le représentant de la Zone de police Entre-Sambre-Et-Meuse : Mr Jean-Louis Galetta
- La représentante du Syndicat d'Initiative : Mme Stéphanie Ravet
- 8 représentants des habitants :
 - Mme Muriel Charon
 - Mme Amélie Di Vincenzo
 - Mr Louis Lamy
 - Mme Maryse Lechien
 - Mme Catherine Lequeux
 - Mr Daniel Piet
 - Mr Fabrice Uyttebroek
 - Mr Gabriel Vermaut

Marché, La Place du Chapitre et les maisons divisées en appartements. S'ajoutent à cela les lieux symboliques : la Collégiale et la Place du Marché. L'image du bâti est relativement positive avec de belles rénovations mais cette image est contrariée par quelques bâtisses en état de dégradation.

Ensuite, un tour de table a confirmé que les lieux prioritaires sur lesquels agir sont bien les places du Chapitre et du Marché ainsi que les rues qui en permettent l'accès.

Les thématiques s'orientent donc vers la mobilité, le logement, les espaces publics et le commerce.

Un premier essai de schéma directeur a été présenté. Cette ébauche a pour but prioritaire l'amélioration du cadre de vie en vue d'attirer de nouveaux habitants.

Quand la ligne de conduite sera tracée, elle consistera en directives qui permettront, au fur et à mesure, d'atteindre les objectifs attendus pour la rénovation du centre.

Malgré un travail ardu, les participants de cette commission sont tous très motivés par le projet global, ce qui augure de belles transformations pour notre centre !

Repères

MARS

Sam 22 Concert de printemps et souper choucroute-Société Royale Philharmonique-salle l'Hauventoise.

Souper du Bataillon d'Austerlitz à la salle Patria de Vitrival.

Souper de printemps-Comité scolaire de Sart-Saint-Laurent-Hall omnisport de SSL

Dim 23 Hommage au dispatcher E.Chabot-ANPVC Régionale de Namur au Square Chabot.

Lun 24 Journée de l'artisan: ouverture de l'expo-atelier de Jean-Marc Dujeu.

Jeu 27 Causerie de Music-lovers

Ven 28 Concours de Belote de la marche Notre-Dame d'Aisemont-salle de l'école gardienne d'Aisemont à 19h30.

Marché de Pâques - école communale de Vitrival

Sam 29 Sateg de Goshin Jujutsu-Kamae-Waza-Hall Omnisport de SSL

Dim 30 Laetare de Fosses-la-Ville Marche parrainée du comité scolaire de Sart-Eustache

Compétition Judo Open-Kamae Waza - Hall Omnisport SSL

Lun 31 Laetare de Fosses-la-ville Causerie des Music-lovers

AVRIL

Mar 1 Exposés sur l'histoire locale et générale par le cercle d'histoire de FLV

Mer 2 19h30 : représentation tout public du nouveau spectacle des ateliers théâtre à la salle du bosquet par le centre culturel.

Ven 4 20h30 : représentation tout public du nouveau spectacle des ateliers théâtre à la salle du bosquet par le centre culturel.

Sam 5 Souper de la marche Ste-Gertrude au réfectoire des écoles, Le Roux-19h30.

Souper des Chevaliers du Point d'Arrêt à la salle l'Hauventoise.

Atelier Danse-D-représentation du spectacle à 14h00-centre culturel de l'entité fossoise.

Sortie du corps d'Office de la marche St-Roch de Sart-Eustache

Lun 7 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Mar 8 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Mer 9 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Goûter de printemps d'Enéo-senior amitié à la salle de l'Orbey.

Jeu 10 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Ven 11 Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Sam 12 Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à midi - réfectoire de l'école communale de Le Roux.

Conférence de "La planche d'envol" à la ferme apicole de Malplaquée.

Lun 14 Conférence organisée par le cercle d'Horticulture de Fosses "Taille au vert" à la salle Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-ville.

Jeu 17 Conférence-débat - présence et action culturelles- à la salle de l'Orbey

Dim 20 Chasse aux œufs - camping "Le Pachy"

Jeu 24 Causerie de Music-lovers Dîner de printemps du club des 3*20 de Bambois à l'ancienne école de Bambois

Sam 26 chasse aux œufs de Bambois sur la place de l'église (démonstration avec animaux et cadeaux - entrée gratuite pour les enfants de - de 12 ans).

Ouverture du Lac de Bambois

Dim 27 Cassage du verre-Marche Royale St-Pierre à la taverne les Dsiettes, Vitrival

Marche ADEPS de la Marche St-Roch de Sart-Eustache

Ouverture du Lac de Bambois

Lun 28 Causerie de Music-lovers

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Rôti de saumon sur lit provençal

Ingrédients :

2 échalotes
250gr de champignons de Paris
1 carotte
1 courgette
1 poivron doux
3 poireaux
Ciboulette
Gingembre
Oignons verts
1 petit fenouil
Persil
Coriandre
Saumon frais ou congelé
PDT cornes de gatte
Herbes de Provence

Recette :

Couper les légumes en bâtonnets ou petits dés, selon votre goût. Pour la courgette, utiliser la pelure sur quelques millimètres (avec la chair, faire une soupe). Couper finement les échalotes et les champignons en lamelles et les faire revenir dans

une poêle avec un peu d'huile.

Hacher finement le gingembre. Hacher la ciboulette. Hacher finement le persil et la coriandre.

Cuire les PDT à l'eau. Une fois cuites, les égoutter et les peler.

Mélanger les légumes, la ciboulette et le gingembre.

Dans un plat allant au four, disposer les champignons et les échalotes en tapis. Ajouter par-dessus les légumes, le persil, la coriandre. Ajouter par-dessus le poisson. Saler, poivrer, huiler et ajouter des herbes de Provence.

Faire cuire pendant 30 minutes au four à 180°C.

Faire revenir les pommes de terre épluchées à la poêle avec un peu d'huile et servir avec les poisson et les légumes.



Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !